

## Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (30 juillet 1951)

**Auteur : Church, Barbara (1879-1960)**

**Voir la transcription de cet item**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (30 juillet 1951), 1951-07-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16171>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1951-07-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Description & Analyse

Sources PLH\_120\_020699\_1951\_04

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,  
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière  
modification le 28/11/2025

---

Je n'ai pas pu aller rue des Grèves  
malgré mes intentions - mes invités américains  
sont venus. J'étais en avance sur le  
programme - ils étaient gentils, amusants,  
absorbants. Le temps était magnifique  
pendant tout le temps - nous sortions  
nous sommes allés à Versailles à  
Paris, à Chartres - et Ville d'Iray était bien  
agréable dans sa splendide déte - nous  
prenions le petit déjeuner sur notre terrasse,  
les autres repas sur le perron de l'escalier  
devant la maison - j'étais heureuse, fière.  
De ce que nous avons fait, Harry et moi  
de Ville d'Iray, de voir que mes amis  
d'Amérique, eux aussi, ont compris.  
Je vous écris à Seaside - Wallace  
Stevens m'a écrit une très jolie lettre

1 Avenue Halphen Ville d'Iray S et O  
France

Le 30 Juillet 1951

Cher Jean, chère Germaine

Mon Jean sera chez vous demain le 31  
à 19 h et il fera tout pour vous rendre à  
tous deux le voyage aussi confortable que  
possible.

Je n'ai pas pu aller rue des Grèves  
malgré mes intentions - mes invités américains  
sont venus. J'étais en avance sur le  
programme - ils étaient gentils, amusants,  
absorbants. Le temps était magnifique  
pendant tout le temps - nous sortions  
nous sommes allés à Versailles à  
Paris, à Chartres - et Ville d'Iray était bien  
agréable dans sa splendide déte - nous  
prenions le petit déjeuner sur notre terrasse,  
les autres repas sur le perron de l'escalier  
devant la maison - j'étais heureuse, fière.  
De ce que nous avons fait, Harry et moi  
de Ville d'Iray, de voir que mes amis  
d'Amérique, eux aussi, ont compris.

Je vous écris à Seaside - Wallace  
Stevens m'a écrit une très jolie lettre

avec des réflexions sur l'été, le Chills-américain,  
et Mac Arthur, qui en ce moment est plus  
important que le soleil.

Dans un passage sur une conférence  
qu'il fera à Chicago sur "The poetry of  
Philosophie". Je traduirai le passage en  
français, je vous l'envoierai et je suis  
sûr qu'il aura la-dessus des idées  
plus originales que Jan Wahl - qui  
évidemment est aussi philosophe et poète  
"dague".

Aujourd'hui il faut deux d'être seule  
à nouveau - j'ai un grand tas de lettres  
devant moi - je lis Heine et Bercht (vous  
rappeliez vous, vous m'en l'avez conseillé et  
quand je lis, je lis, je dois dire, je lis),  
et je serai paresseuse, autant que peut  
se faire - C'était toujours des bons moments  
pour Harry et moi, les premiers après un  
passage d'amis absorbants. Seul - il les  
seront moins - je penserai quand même - il  
me semble qu'ensemble nous arrivions à ne  
presque plus penser aux heures de paix -  
C'était secret, sans paroles, très doux.

Je m'excuse, j'ai parlé trop, mais je suis  
sûre tout de même de votre amitié  
indulgente.

Reposez vous, ~~je~~ j'espère bien  
fort que la campagne fera du bien à Germaine.  
il fait trop chaud à Paris maintenant.

Je vous embrasse tous deux

Barbara.